



FRONTIERES

Vol. I, No 5

Journal des élèves du Collège de St-Boniface

Mars 1961

Guay succède

Nous publions ci-dessous quelques extraits du discours du nouveau président de l'A.E.C.S.B., discours prononcé lors de la réunion plénière, le 19 mars.

Relations intérieures:

"Il faut que nous arrivions à un équilibre où l'étudiant soit formé à la fois par les cours et ceux qui les donnent, et en même temps se forme lui-même par sa participation active aux organisations parascolaires. Pour la vie, il faut

qui siégerait au grand Conseil. Avec l'assentiment et l'aide des autorités collégiales, ce comité verrait:

1. à coordonner les organisations et les autres activités parascolaires en fixant la date de leurs réunions pour qu'elles n'empiètent pas les unes sur les autres;

2. à limiter le nombre d'activités parascolaires auxquelles chaque étudiant peut participer . . . Ces mesures favoriseraient et les étudiants et les activités parascolaires."

Les locaux:

"L'A.E.C.S.B. a besoin d'un plus grand local . . . Il va sans dire que le journal a besoin d'un local . . . Je suis sûr qu'elles autorités comprendront l'urgence de cette

Voir "Président", page 10



plus que l'information, il faut la formation; et elle n'est jamais complète si on n'apprend pas à se débrouiller par soi-même, si on a toujours un Père qui organise tout. L'A.E.C.S.B. nous permet de développer notre initiative . . ."

Stimuler les organisations:

"Or, je pense que nous ne réalisons pas complètement ce but actuellement. Un comité permanent de trois ou quatre membres devrait être créé et avoir son représentant

Elections

Le journal se fait un devoir de vous donner un rapport des élections de l'exécutif de l'A.E.C.S.B. pour l'année 1960-61.

Le dimanche 26 février, à 7:30 p.m. est fixée la clôture des représentations des candidats.

Liste des candidats, telle que lue par J.-A. Auger, le président d'élection:

— Président: une seule nomination, Renald Guay (B.-L.), est élu par acclamation.

— Secrétaire: Michel Lagacé (B.-L.), Laurent Roy (Rhéto).

— Trésorier: Hubert Bohémier (Philo 1), Louis Bibeau (Rhéto).

— Représentant Junior: une seule nomination, Paul-Emile Leblanc (B.-L.), élu par acclamation.

Voir "Elections", page 10

U.M.S.U.

Les faits ont été faussés

Dans le troisième numéro de notre journal qui sortait en janvier, les universitaires de Saint-Boniface ont vu apparaître en première page un article susceptible de capter l'attention et signé de la main d'un humaniste. Des articles de la sorte doivent être encouragés lorsqu'ils sont justes, mais aussi corrigés lorsqu'ils ne le sont pas. Le fait est que l'article "UMSU ou Non" a grossièrement déformé la réalité.

Ce qu'il y a de plus injuste encore, c'est que certains anciens, qui ont consacré plusieurs heures de leur temps à l'organisation étudiante ont été traités "d'hommes saouls". Ces gens avaient cherché à améliorer les

relations St-Boniface - Campus en souffrance depuis la fondation du Collège de Saint-Boniface. Tous étaient d'accord pour dire, et on le disait depuis longtemps, que les universitaires de St-Boniface devaient voir à remédier à une situation anormale. On parlait même d'émancipation. D'un autre côté, certains présidents de l'UMSU n'avaient pas amélioré la situation en se présentant devant chaque recteur du Collège avec, disaient-ils, un marché extraordinaire à offrir aux élèves de Saint-Boniface quand, de fait, leur offre n'était qu'un véritable vol. En un mot, on était à blâmer de part et d'autre et la question n'avait jamais

Voir "U.M.S.U.", page 10

HOMMAGES

de
l'Association
des Anciens

EDITORIAL

Rétrospection

"Les yeux, le coeur, et les mains
ouvertes,
Mains sous les yeux ces doigts
écartés,
Qui n'ont jamais rien retenues
Et qui frémissent
Dans l'épouvante d'être vides."

(Saint-Denys Garneau)

Jetant un rapide coup-d'oeil sur l'année qui vient follement se glisser entre nos doigts, essayons de porter un jugement sur le travail que certains ont accomplis. Commençons:

Nouveau système d'examens: à la fin de l'année plus qu'en tout autre temps, l'élève se sent en mesure de juger ce nouveau régime. Plus qu'en tout autre temps, il en est satisfait. Durant l'année certes ce fut pénible, mais à la fin de mars, pour la première fois peut-être, il s'aperçoit que par une méthode de travail sérieux et par une étude plus approfondie, il a élargi ses horizons de ses connaissances. Cela beaucoup plus qu'on le croirait.

Les parascos: au premier semestre, tous les parascos avaient régulièrement des réunions. Au deuxième semestre, à cause du hockey, tout s'effondra. Seul FRONTIERES réussit à tenir le coup. Il me semble que les parascos auraient pu faire mieux, beaucoup mieux.

La récréation: elle a été merveilleusement organisée. Football, hockey, ballon-panier, tout fonctionna comme par enchantement. Une nouvelle boutique fut mise à la disposition des élèves. Cependant, celle-ci eût donné de meilleurs résultats, si elle était demeuré le local de l'A.J.O. (atelier des jeunes ouvriers) plutôt que celui de l'A.C.H. (atelier des colleurs de hockey). Malgré tout, de nouveaux talents d'ouvriers furent exploités et mis à l'épreuve. Le festival d'hiver fut un grand succès. Quand à la "campagne des palettes de chocolat", elle fut magnifiquement organisée. Je dois avouer que je suis encore émerveillé par la façon dont elle fut élaborée, mise en marche, et... terminée.

Les arts: les soirées familiales devenues très populaires dans les années passées, sont tombées à l'eau. De quoi cela peut-il dépendre? Du manque d'intérêt des élèves vis-à-vis des arts. C'est absolument désastreux. Dans ceci, personne d'autres que NOUS, les élèves, sont à blâmer. Chacun doit dire son "mea culpa". À part la messe des parascos et la soirée des philosophes, le théâtre fut peut-être balayé et épousseté pour rien.

Le journal: il VOUS a jugés, à VOUS de le juger...

Pierre Fisette,
rédacteur en chef.

FRONTIERES

Journal des élèves du Collège de St-Boniface

Directeur — Jacques-André Auger

Rédacteur en chef — Pierre Fisette

Assistants-rédacteurs — Laurent Roy
Guy Vielfaure
Louis Bibeau
M.-C. Lavoie
Maurice Comeault

Editeur — Victor Muller

Caricaturiste — Arthur Aubin

Annonces — Gilbert Rosset

Aviseur — R. P. Pierre Fortier, S.J.

TRISSSTESSE

— L'autre jour, j'errais dans le Collège ou plus exactement dans l'étude. Je passai près d'une poubelle et je vis dans celle-ci un billet d'Admittatur. Par curiosité je m'en saisis: à ma grande surprise, il y avait sur le dos de ce billet un poème; le voici:

L'addition des carabines
L'addition des machines
L'addition des sous
L'addition des marins
L'addition des sous-marins
L'addition des succès
L'addition des sucres c'est
La soustraction de Cuba
La soustraction des peines
La soustraction des capitales
La soustraction des peines capitales
La soustraction des riches

Amène

La multiplication des pauvres
La multiplication des pains
La multiplication des papes
La multiplication des guérillas
La multiplication des troubles
La division des chiens
La division des chauds
La division des chiens-chauds
La division des moeurs
La division des portes
La division des paroles
La division des portes-paroles
Cette équation égale
Un monde divisé
Un monde doublé
Un monde doublement divisé
Un monde à l'envers
Un monde allant vers
Sa faim
Un monde allant vers
Sa fin.

Sans armes ni armure

"L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature . . ." Oui, Seigneur, vous m'avez créé faible et petit et vulnérable. Mais ce n'est pas pour moi sujet de tristesse ou de dépit. Non, car "Pensée fait la grandeur de l'homme", et ce roseau, le plus faible qui soit, "c'est un roseau pensant", il connaît qu'il est faible. D'ailleurs, vous-même, Seigneur, n'avez-vous pas voulu être faible comme moi, et petit, et vulnérable, comme moi, avec moi; n'avez-vous pas voulu être blessé, souffrir, et même avoir le cœur transpercé? Alors, pourquoi aurais-je honte?

Mais, j'ai beau "penser", Seigneur, il y a tout de même un problème qui se pose. C'est qu'il y a deux êtres en moi, deux visages: il y a le mien, mon vrai visage, unique, celui qui est sorti de vos mains; il y a l'autre aussi, celui que je pense avoir. Les psychologues appellent ça un "je" et un "ego". Grand bien leur fasse! En tout cas, ces deux visages sont en liaison très étroite, de sorte que mon "je" n'affleure que dans la mesure où mon "ego" diminue, se désintègre dans cette révélation de mon "je". Un peu comme le fruit qui doit laisser tomber sa pulpe pour libérer la semence qu'il contient et donner ainsi naissance à l'arbre qui, à son tour, produira d'autres fruits, cent pour un.

Et je sais trop bien que la vraie vie pour moi, c'est d'être fidèle à mon vrai visage, de le manifester toujours davantage, à chaque jour, à chaque instant. Car ceux qui se fient sur leur "ego", ils fuient le réel, ils se cachent sous un déguisement, et à eux-mêmes, et leur action sera fragile, précaire, parce que, comme vous l'avez dit, Seigneur, dans une de vos paraboles, elle sera semblable à la semence qui pousse en un sol pierrieux: elle croît vite, mais ne dure pas car ses racines sont toutes en surface. Le soleil l'étirole, elle brûle,

elle est bientôt morte.

Seigneur, pensée fait la grandeur du roseau qu'est l'être humain, mais *sincérité* est la seule voie pour réaliser cette grandeur.

De tous les masques, délivrez-moi, Seigneur! De la sensualité qui se fait passer pour de l'amour; de la vaine curiosité qui voudrait remplacer le soif de connaître; de la paresse qui se surnomme l'amour de la quiétude; de la prodigalité et de philanthropie qui se déguisent sous le nom de la générosité et de la charité; de l'envie et de l'ambition qui se voudraient moyens légitimes et nécessaires d'exceller; de l'hypocrisie enfin qui se glisse trop souvent sous le couvert du succès, de la popularité, des richesses, de la vie aisée, etc. . . .

De tous ces masques-là, délivrez-moi, Seigneur! De cette peur qui se réfugie sous tous ces camouflages, qui se défend sous toutes ses armures, libérez-moi! Je ne veux pas étouffer là-dessous. Je suis fait pour respirer le plein air; mon vrai cœur ne pourra vivre s'il est opprimé par toutes ces armes, tous ces artifices.

Seigneur, que je sois sans armes ni armure! . . .

Et si le fait de tromper les autres hommes, de me tromper moi-même ne m'impressionne pas assez, donnez-moi de n'être tout de même pas insolent au point de prétendre vous tromper, vous, Seigneur, qui connaissez tout à fait ce qu'il y a dans l'homme.

Et alors, je vivrai, et alors j'aimerai, et je deviendrai ce que je suis, je serai fidèle au désir amoureux de votre Cœur, quand il m'a créé.

Oui, je veux bien que "pensée fasse la grandeur de l'homme", mais je veux surtout que sincérité réalise cette grandeur, je veux vivre SANS ARMES NI ARMURE . . .

Denis Druwé.

CONVENTUM

CONVENTUM: le mot a une allure bizarre, inusitée même, et qui plus est, (c'est un mot latin), étranger. Mais de fait, la réalité qui se cache sous ce mot n'est pas si compliquée. Elle est fort simple, aussi simple que l'amitié, que la fraternité qui unit des hommes entre eux, des hommes qui ont passé ensemble six années de leur vie (et non les moindres), six années où ils ont goûté les mêmes joies, les mêmes peines, où ils ont marché ensemble et où des liens profonds et intimes se sont insensiblement formés entre eux.

Il est donc tout à fait normal que nous traduisions par une manifestation extérieure cette fraternité. Ainsi s'explique l'élection d'un nouveau conseil, le choix d'une devise, le dévoilement d'un cadre du CONVENTUM, la préparation d'une soirée pour le collège, les parents et les amis, etc. . . . Sans doute, cela demande du temps, de l'argent même. Mais la chose en vaut la peine. C'est un travail que nous avons plaisir à accomplir, parce que nous sommes fiers de témoigner ainsi publiquement de l'amitié qui s'est créée chez nous durant notre cours.

C'est ce même CONVENTUM qui, d'ailleurs, va se réunir, ici même, dans dix ans, en 1971. Pourquoi? Simplement pour affirmer à nouveau, et de façon spéciale, les liens qui nous unissent, et qui auront alors été mis à l'épreuve dans les différents secteurs de la société où nous aurons vécu.

Les Rhétoriciens sont fiers de leur CONVENTUM, et ils ont raison. Ils sont fiers du cadre de leur classe, qui ornera durant les années à venir les corridors du Collège. Ils sont fiers de leur devise qui traduit les aspirations de leur cœur. Ils sont fiers de partager avec tous leur joie.

Sans doute, le temps du Collège a une fin, il est bien court. Mais l'expérience de vie que nous vivons là, ENSEMBLE, et qui fait de nous de véritables "confrères", ne saurait s'oublier. C'est tout le sens du CONVENTUM, et de l'intérêt que nous y attachons.

Robert Rey

Pour ceux qui ne dorment pas . . .

L'exécutif sous la présidence de Robert McDonald entra en fonction le 26 mars 1960. Voici un résumé des activités de l'A.E.C.S.B. sous cet exécutif.

- A**
- Le 26 mars: L'A.E.C.S.B. demande aux autorités un local. A la rentrée des classes en septembre, le local au fond de la salle académique lui est accordé. Les autres organisations peuvent également y tenir leurs réunions.
- Le 28 août: M. Rhéal Teffaine assiste au Séminar à Vancouver. Il est le délégué du Collège.
- Le 24 septembre: "The Royal Première" — danse à l'auditorium de Winnipeg. Plusieurs collégiens se rendirent à cette danse organisée par les étudiants de l'université.
- Le 29 septembre: A cette réunion, s'appuyant sur le rapport du comité spécial formé pour étudier la question du journalisme, le conseil vota les conditions pour élire le directeur du journal des élèves. Le "Coin du Collège" dans *La Liberté et le Patriote* et les articles français dans le *Manitoban* furent aussi discutés.
- Le 29 septembre: L'exécutif, à la demande du conseil, fait les démarches nécessaires pour faire prendre les photographies des classes. Ces photographies furent prises et vendues aux élèves pour 25 sous.
- C**
- Le 6 octobre: M. Jacques-André Auger fut élu directeur du Journal des élèves. Le conseil approuva aussi les deux représentants auprès du *Manitoban*: MM. Paul Baudry et Rémi Lafrenière.
- Le 4 novembre: La récréation en collaboration avec l'A.E.C.S.B. vend des "Sport Samplers". Ceux-ci coûtent \$5.00.
- Le 10 novembre: L'A.E.C.S.B. vote un budget de \$75.00 au journal.
- Le 12 novembre: M. le Président lit l'offrande des élèves et des organisations à la messe des parasco qui eut lieu au gymnase.
- Le 12 novembre: L'A.E.C.S.B. fait un don de \$7.00 pour les prix de la soirée des amateurs.
- Le 14 novembre: Conférence d'Orientation. Le P. Recteur nous parla des carrières scientifiques.
- Le 1er décembre: Les finissants du Collège ont été invités à figurer dans l'annuaire de l'université le Brown and Gold.
- Le 1er décembre: L'A.E.C.S.B. décide d'attribuer une médaille à un élève méritant du collège reconnaissant ainsi sa personnalité, son dévouement et son bon esprit. On forma un comité qui précisa les conditions de l'attribution de cette médaille.
- S**
- B**
- Le 6 décembre: Des billets pour l'exposition de Van Gogh sont en vente à prix réduit.
- Le 18 janvier: Parade des Dix Sous au cours universitaire qui a lieu en même temps qu'à l'université.
- Le 21 janvier: Les élèves du cours secondaire assistent au film *Ben-Hur* à prix réduit.
- Le 24 janvier: On distribue le Botin Téléphonique reçu de l'université.
- Le 25 janvier: Conférence d'Orientation sur la Radio Télévision donnée par Maxime Desaulniers.
- Le 15 février: Le collège présente l'Ours de Tchekov au Festival dramatique à l'université.
- Le 3 mars: Orientation — Film présenté au cours universitaire: *The Big Question*.
- Le 19 mars: Grande réunion de l'A.E.C.S.B. au cours de laquelle il y eut changement d'exécutif.

Secrétaire de l'A.E.C.S.B.

1960=61

Trouvé dans un bureau abandonné

Etude des Philosophes

Epitaphe

Voici le dernier brouillon que j'écrirai en ce monde. Tout est fini! J'ai trop mal au cou . . . Je ne peux plus endurer. J'en ai assez de souffrir. Je me tue! ! ! Que je serai bien, en bas, au chaud! Je penserai à vous, je rirai de vous pendant l'hiver, vous qui gèlerez tout rond, pendant que moi je serai installé tout à mon aise sur des braises incandescentes . . .

J'ai tout préparé. Cet après-midi, je suis allé voir le bon juif Edgar Bilodeau pour me procurer un vieux revolver "22 automatique". Pas pour me tuer, remarquez bien! Je ne suis pas assez fou pour agir ainsi. Oh! non! Je veux au moins avoir quelques sensations (thrills) avant de mourir saintement. Ce "22 automatique" me servira à forcer "Queue" Rocan à me jeter par la fenêtre de l'étude . . . Oh! quelles sensations j'aurai! Descendre à une allure effrénée, voir la terre me rejoindre à une vitesse ahurissante . . . Ah! c'est la vie cela! ! !

Maintenant, la fin approche. "Queue" n'aura pas besoin de se faire prier pour me jeter en bas. Et je n'aurai guère besoin de mon revolver. Le voilà, près de moi, qui trépigne d'impatience, alors que j'achève ce testament. Le sadique!

Je laisse à ma blonde les dix dollars que j'ai en poche: ils serviront comme premier dépôt à un manteau de vison que je lui avais promis. Le "22 automatique" ira à "Queue". Si les classes deviennent trop chaudes pour lui, il pourra toujours se brûler la cervelle et venir me rejoindre dans mon paradis infernal.

Je lègue ma chemise et mes panta'ons à qui voudra bien payer le nettoyage, car je parie qu'après ma chute, ils seront b'ien tachés de sang. Que mes souliers soient donnés à Yves Allard avec tous mes compliments! Quant à la cravate, le Père Pépin en sera l'héritier.

Je donne mes yeux à la Banque des yeux de Saint-Boniface . . . ainsi que mes lunettes! Car je pense que le pauvre bougre qui en héritera ne pourra pas même trouver son chemin sans celles-ci . . .

Et comme dernière volonté, je désire être brûlé! Oui, je veux être le premier à profiter du nouveau four (naïse) crématoire qu'on vient, récemment, d'installer au collège.

Bonne vie à tous. Et à bientôt!

Elégantes chaussures
pour dames, hommes et enfants

CORDONNERIE

J. P. GUAY

Téléphone: CEdar 3-1119

196, ave Provencher

St-Boniface

Se sentir chez-soi

loin de chez-soi

RENDEZ-VOUS CAFE

150, ave Provencher

Sports

avec M.-C. Lavoie
et Ray. Hébert

Vu que ceci est le dernier numéro de FRONTIÈRES pour cette année, nous avons voulu faire une colonne de sport un peu spéciale: nous y avons inclus des impressions, des remerciements, des éloges, etc. . . .

Une autre année s'est envolée: année gaie, année monotone . . . Cependant, nous croyons qu'aucun d'entre nous ne peut se plaindre que les sports, et la récréation en général, furent mal organisés. Le Père Dupont, appuyé par le dévouement d'un comité de récréation compétent, et de la coopération des élèves, a réussi à faire de cette année une année dont nous nous souviendrons pour longtemps.

Le CSB II

Le CSB II . . .

Encore une fois, le collège venait de remporter une victoire, et le cri: "Swalakum . . . Swalakum . . ." ébranlait le toit de l'aréna.

Oui, cette année sera connue parmi les plus glorieuses années du C.S.B. II.

Déjà, au mois de novembre, le Père Dupont patrouillait la ville à la recherche d'un entraîneur. Il le trouva dans la personne de M. Raymond Marius, ancien du collège, et renommé pour son habileté au hockey. Dès que la température le permit, l'entraînement commença, et vers la mi-janvier, l'équipe, un peu incertaine, joua sa première partie.

Partie facile, partie difficile, les rondelles brisaient le repos monotone des filets. Cigarette après cigarette se consumait entre les doigts de l'entraîneur, la sueur perlait au front des joueurs, mais toujours, nous retournions au collège victorieux! Plût au ciel que les finales se terminent ainsi.

Nos félicitations et nos remerciements à l'U.M. S.U. pour l'organisation du hockey sur le campus: arbitres, cédule, matériel, administration, etc . . . Un grand "bravo" pour les équipes adversaires: chacune d'elles peut être fière de la conduite de ses joueurs.

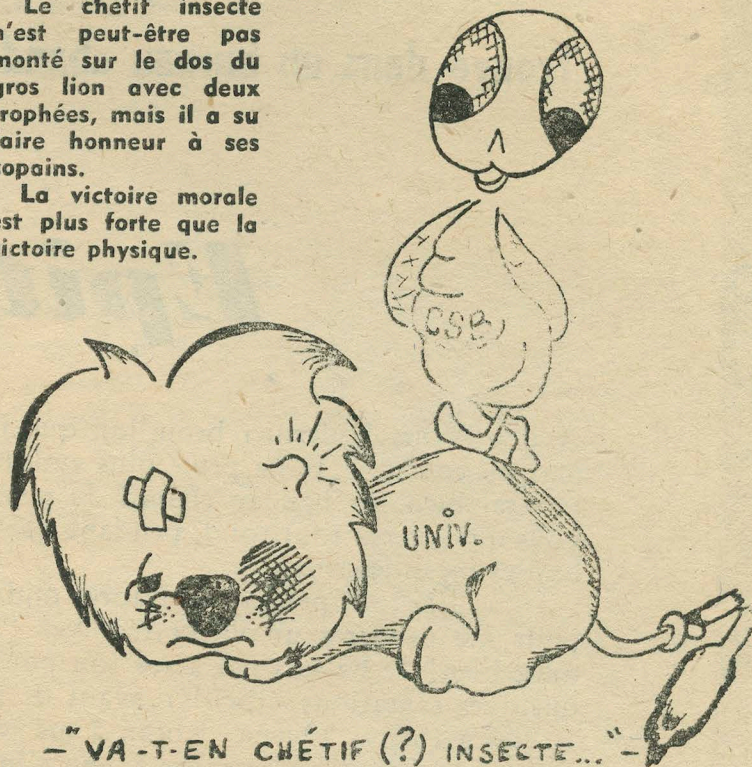
Enfin, n'oublions pas les nombreux adeptes pour leur cordial encouragement; les braves mascottes qui avant et après chaque partie rassemblaient l'équipe; les dévoués chauffeurs qui ont sacrifié de leur temps; Raymond Marius pour les "douces" pratiques, et notre insurpassable surveillant de récréation: le Père Dupont.

Que l'habileté et le hasard nous portent à la victoire!

—Bryan Empson, capitaine

Le chétif insecte n'est peut-être pas monté sur le dos du gros lion avec deux trophées, mais il a su faire honneur à ses copains.

La victoire morale est plus forte que la victoire physique.



Le CSB I

Pour la première fois dans l'histoire du Collège, le C.S.B. I a pu faire partie d'une ligue composée entièrement d'étudiants universitaires. C'est un avantage incontestable dont tous nos joueurs au courant de l'année ont su profiter.

Il est vrai, durant une semaine, le hockey a demandé beaucoup d'effort à ces joueurs, mais pleins d'entrain et de vie, animés par l'espoir du championnat, nous sommes parvenus à franchir les obstacles.

Mais, nous avons souvent parlé de support: support substantiel, tel que celui de l'entraîneur Raymond Marius, et du gardien, Denys LaRivière; et support moral: celui de tous nos amis qui nous ont si souvent transportés à l'université et qui nous ont constamment encouragés. C'est grâce à une telle entraide et à cet esprit de générosité que se sont réalisés les exploits du C.S.B. I.

Au nom de l'équipe, j'en profite donc pour vous remercier tous, du fond du coeur, et j'espère que le hockey du C.S.B. I continuera à réaliser le but qui lui est proposé: celui d'épanouir activement l'esprit et le corps.

—Hervé Dansereau, capitaine du C.S.B. I

Bockstael Construction Limited

Ingénieurs et entrepreneurs généraux

St-Boniface

Tél. CH 7-1135

Pour savoir ce que vous avez pensé de cette année sportive, nous avons vu dix personnes, y inclus les membres du comité de la récréation: voici ce qu'ils pensent de l'année:

Une année académique et sportive s'achève pour les universitaires. Le sport est un complément important pour la formation d'un jeune homme. Malheureusement plusieurs n'ont pas profité de cet élément pourtant bien assez fondamental. Ceux-là le regretteront peut-être un jour, lorsqu'ils seront étouffés par un surplus de graisse. S'ils n'ont pas participé à la vie sportive, ce n'est pas parce qu'ils n'en avaient pas la chance. Pour ceux qui ont su accueillir le sport, c'est une conquête au sens profond du mot.

Hubert Bouchard

Grâce à une organisation centralisatrice, grâce à une surveillance dévouée et compétente ainsi qu'une coopération quasi-unanime de la part des élèves, cette année, les jeux au collège, à l'intérieur, ont produit un épanouissement et un succès jamais connus auparavant; en bref et en toute sincérité, on peut affirmer que les jeux ont rivalisé d'intérêt avec les études et les classes.

Président des jeux intérieurs: Gérald Tremblay

La vie sportive au collège commence à prendre fin. Il ne reste plus que le ballon-panier et la piste et pelouse. Si on jette un coup d'oeil sur l'année passée on se demande où elle s'est envolée.

Il y eut le football, le ballon-panier, la ligue de drapeau, le hockey. Tous ces jeux ont été très bien organisés grâce au dévouement du P. Dupont et de quelques autres personnes généreuses: celles-ci, je les félicite.

Michel Monnin

Réunions, hockey, ballon-panier, football, chocolat, tournoi: voilà les mots qui m'ont résonné le plus dans l'oreille, et qui résonnent encore. Chacun de ces mots signifie pour moi: expérience, activité. Bientôt, ils signifieront souvenirs de travail d'équipe, souvenirs de notre coopération, souvenirs de l'année 1960-1961, souvenirs de chacun de vous, chers collègues. Souvenirs riches et fructueux, souvenirs qui aspirent à dire "Merci pour votre collaboration".

Président de la récréation: Roméo Thévenot

En tant que chroniqueur sportif de FRONTIÈRES, je remercie sincèrement le Père Dupont qui s'est donné pour nous en récréation. Il faut aussi remercier les divers comités en récréation, tels que: arbitres, arbitres, etc. . . . Ils se connaissent et leur récompense, c'est cette joie qu'ils ont retirée de la collaboration et du don de soi. Nous aurons de splendides souvenirs de cette année sportive '60-'61. Merci encore à tous!!!

Président des jeux intérieurs:

Michel-Claude Lavoie

Pour clore l'année sportive 1960-1961, nous avons cru bon de publier une récapitulation des différentes ligues de hockey. Nous sommes navrés de ne pouvoir publier les résultats des ligues de rugby et de ballon-panier.

Junior

Equipes: 1—Chicago
2—Montréal
3—Détroit
4—Toronto

Champion: Chicago

Meilleurs compteurs:	B	A	P
Bouchard	8	4	12
Vielfaure	5	7	12
LaRivière, J.	3	8	11
Comeault	6	5	11

Bantam "A"

Equipes: 1—Rangers
2—Canadiens
3—Wheat-Kings

Champions: Canadiens

Meilleurs compteurs:	B	A	P
Brunel, G.	16	4	20
Chaput, J.	14	5	19
Manaigre, A.	8	8	16

Bantam "B"

Equipes: 1—Letellier
2—Morris
3—Saint-Pierre

Champions: Letellier

Meilleurs compteurs:	B	A	P
Laurencelle, R.	20	8	28
Gaudet, M.	9	9	18
Levasseur, G.	5	4	9

Midgets

Equipes: 1—Vancouver
2—Edmonton
3—Winnipeg

Champions: Vancouver

Meilleurs compteurs:	B	A	P
Comeault, J.	18	6	24
Laurin, C.	10	3	13
Dubreuil, J.	7	5	12
Hébert, J.	8	4	12

Poires:

Equipes: 1—Rhétorique
2—Philosophie
3—Belles-Lettres

Champions: Philosophie

Meilleurs compteurs:	B	A	P
Lachance	12	8	20
Ruest, A.	10	7	17
Lemoine	13	3	16

Pour terminer, nous tenons à remercier, au nom de tous les collègues, le Père Dupont, pour son dévouement et son zèle constants. Félicitations aussi aux membres du comité de la récréation, ainsi qu'à tous ceux qui se sont souvent dévoués, d'une façon ou d'une autre, pendant l'année. Enfin, nous souhaitons bonne chance à tous les universitaires, qui auront bientôt à subir les examens finals.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

"The Painter's Supply House Since 1908"

521 Hargrave
Winnipeg, Man.

Unus inter plurimos Jacques-André AUGER

Lors de sa dernière réunion, le conseil de l'A.E.C.S.B. décernait à J. A. Auger, la médaille "Unum inter plurimos" accordée à la personnalité de l'année.

Faudrait-il croire "qu'aux âmes bien nées, la valeur de l'homme ne se mesure qu'à la longueur de ses jambes"? Certes non, bien que ceux qui un jour ou l'autre se sont heurtés à lui,



aient été en mesure de constater qu'il valait beaucoup mieux l'enjamber que de le contourner! Mais il ne faudrait pas avoir l'impression que cette médaille n'ait été accordée seulement en hommage à son physique! loin de vous cette pensée!

Ceux qui depuis deux ans, ont eu l'occasion de côtoyer J. A. Auger, car il nous est arrivé à Saint-Boniface en Philo, ont pu remarquer chez lui, d'abord, une personnalité attachante; il a su s'attirer l'amitié de tous par son entrain, sa bonne humeur; ceux qui ont travaillé à

ses côtés ne furent point déçus de son sens des responsabilités, de son esprit compréhensif et charitable. Le dévouement qu'il a manifesté au service des différents mouvements et organisations — le journal FRONTIÈRES n'en est qu'une preuve — exige de nous l'admiration et de la reconnaissance.

L'hommage que l'A.E.C.S.B. lui rend aujourd'hui est en même temps l'hommage per-

Crédit Social...

Le premier point sur lequel j'insiste est que notre mouvement N'est PAS socialiste. Beaucoup qualifient le Crédit Social de cet horreur. Nous sommes CREDITISTES.

Le socialisme prêche la subordination du peuple à la société, à l'ÉTAT. Nous, au contraire, nous affirmons que l'État est venu après l'homme et donc l'individu doit en être le maître et non l'esclave. Nous défendons coûte que coûte les droits de la propriété privée et de l'individu. La seule socialisation que nous voulons — et nous l'exigeons — est la remise de la production de la monnaie aux représentants du peuple. Il devrait être inconcevable que le sang du pays, la monnaie, soit dans les mains de particuliers. L'ancien premier ministre Mackenzie King disait: "Usury once in control, will wreck any nation. Until full control is restored to Parliament over the issue of currency and credit, all talk of the sovereignty of Parliament and democracy is idle and futile."

Si, selon l'idée de saint Louis IX, roi de France, le souverain — ici le peuple représenté par le gouvernement — sortait de la monnaie quand il n'y en a pas assez et en retirait quand il y en a trop, je ne vois pas comment des dépressions (manque d'argent) et des inflations (surplus d'argent) seraient possibles. Certes on nous dira que le 'surplus' de produits cause notre trouble: est-il raisonnable de croire qu'un pays ayant une surabondance de produits ne puisse satisfaire les besoins des individus de ce même pays justement à cause de cette surabondance?

Nous nous déclarons irréconciliables ennemis du communisme. Nous pouvons nous vanter d'être le SEUL mouvement de la droite au Canada. Les libéraux et les conservateurs ont depuis quelques temps dangereusement glissé vers les idées gauchistes. En effet, monsieur Milan Jakubec, président du conseil exécutif de la MUTUAL CO-OPERATION LEAGUE of CANADA n'hésite pas à soutenir que: "If we consider the various Communist apostles that have laid it down in their plans which we can follow and compare with the things that have already happened, in a word-by-word manner, we may expect that the free world does not have more than 2 or 3 years to fall without putting up much of a fight."

Pour ceux qui seraient intéressés, il y a dans la bibliothèque des universitaires un exemplaire du manifeste de l'Organisation du Crédit Social du Manitoba, 'Prosperity with Freedom'. Ce manifeste fut rédigé en 1943 par Paul Prince, B.A., R.P.E., ancien du collège de Saint-Boniface.

Je termine avec la phrase concluante du Père Levesque, O.P., dans son livre 'Crédit Social et Catholicisme': "Et si vous ne voulez ni du socialisme ni du communisme, opposez-leur le Crédit Social. Il met entre vos mains une arme terrible contre ces ennemis."

Georges Allaire

sonnel de chacun des élèves. Le journal FRONTIÈRES félicite tout spécialement son directeur, J. A. Auger.

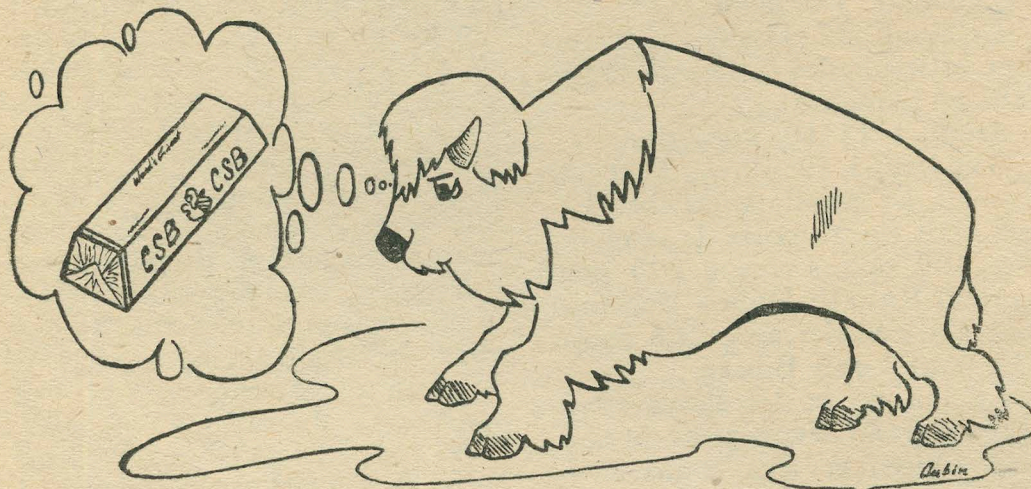
R. J. Stanners

Optométriste
Téléphone: CE 3-2850
141, ave Provencher
St-Boniface, Man.

Chanson des cinquante sous

“Bonjour mademoiselle; Seriez-vous intéressée à acheter du chocolat au profit des activités sportives du Collège? — Monsieur, si vous

étiez aussi gentil que le Collégien avec qui je suis sorti hier soir, vous m'en achèteriez! — Eh! . . . Eh! . . . oui mam'zelle!”



Ainsi toutes les demoiselles du Manitoba, toutes les fiancées et les fiancés, tous les mariés et les non-mariés, les hommes d'affaires comme les hommes de terre, ont mangé d'une façon ou d'une autre, en petite ou en grande quantité, des tablettes de chocolat du Collège.

Depuis environ un mois, le Père Dupont, promoteur de la vente du chocolat, vend du chocolat, fait vendre du chocolat, digère du chocolat, compte des tablettes de chocolat, et enfin . . . ne pense qu'au chocolat.

Avec le Père Dupont, tout le Manitoba a digéré le chocolat du Collège. Qu'en est-il résulté? Nos dettes sont en partie comblées! Un gros merci à ceux qui aujourd'hui ont des dents cariées ou le diabète.

Laurent Roy

Nuit tourmentée

L'autre jour “devisant et défilant”, j'aperçus par hasard, sur le plancher de la salle de récréation, une feuille “rabougrinée”. Cet objet faisait un tel contraste avec la propreté du “théâtre de nos gais ébats” que je le recueillis — ce que tout élève soucieux de propreté en vue du bien commun se doit de faire. Mais chatouillé intérieurement par un flair de curiosité maligne, je dépliai le susdit papier.

Renversant! Je me confesse de mon indiscretion coupable, mais je me vois obligé d'en révéler la composition aux générations étudiantes futures. Elles y verront la preuve éloquente de l'esprit humain du XXI^{ème} siècle. Donc, ce billet avait été griffonné par un élève de Belles-Lettres tourmenté par la maladie romantique à laquelle se mêlaient les vicissitudes du métier étudiant. En voici le texte intégral sans altérations ni modifications.

“Ecrit après une nuit fiévreuse et tourmentée qui suivit les résultats horribles d'un thème latin et l'explication de courbes analytiques.

Ma tendre et gracieuse muse m'est apparue cette nuit:

— “Enfant, prends ta grammaire et me fais un beau thème,” m'a-t-elle dit.

Je lui ai répondu;

— “Je déteste “suus” le soir au fond du thème.”

Nouvelle instance:

— “Enfant, prends ta grammaire et me fais un beau thème.”

Nouveau refus:

— “Je sais, dormir, bailler, gémir est également “cave”. Mais la faute est dans le texte et regarde l'élève.”

Suprême instance:

— “Enfant, prends ta grammaire et me fais un

beau thème, sur des textes antiques faisons des fautes modernes.”

Suprême refus:

— “O Muse spectre insatiable
L'élève n'écrit rien sur la page
Le thème est bien trop long
Et du latin de Cicéron.”

“Et ma Muse de continuer à planer sur la cime indéterminée de mes esprits, et moi, tout triste, de sentir mon cœur en écharpe de fondre de mélancolie. Mon imagination enfiévrée revoyait “les stèles sombres” de la cour de récréation; puis la Rivière Rouge se dessiner en de magnifiques courbes qui me faisaient remonter à Descartes pour le . . . remercier de nous avoir donné la géométrie analytique!

C'est alors que la Muse mathématicienne vient m'assaillir:

— “Enfant, prends ton crayon et me fais un problème. La fleur des équations sent la racine éclore.”

Je refuse:

— “Mil huit cent onze! Là des inconnus sans nombre

Veulent dans le carré un cercle éblouissant
O rage! O désespoir! O racine ennemie!”

C'est ainsi que se terminait ce manuscrit pour le moins rare; il devait sans doute y avoir une autre feuille . . . Tout de même il faut y voir la concentration exaltée que l'étude de la poésie romantique produit sur ces anciens fervents “des hautes sphères de la versification grammairienne”. Enfin puisse la révélation de cet essai prometteur expliquer les rêveries de nos humanistes actuels!

P.S. (aux humanistes) Dieu qui sonde les cœurs et souvent les reins voit combien les miens sont purs de toute pensée mauvaise.

Signé: Gamel

U.M.S.U.

suite de la page 1

été traitée d'une façon sensée et modérée mais plutôt de façon brutale, radicale même. Depuis le conseil Foran et la création de l'AECSB, les deux partis ont pris une nouvelle attitude. On a discuté de possibilités durant une année complète. On a analysé la situation financière et estimé la participation possible des universitaires de Saint-Boniface dans l'UMSU. Pour plus de précaution on a suggéré un terme de deux ans durant lequel St-Boniface jouirait, pour un prix nominal, de tous les avantages d'UMSU, afin d'avoir une meilleure idée de l'organisation et du fonctionnement de l'organisme universitaire manitobain. Déjà cette période de négociation et d'essai qui se terminera l'an prochain a prouvé qu'une association quelconque sera à l'avantage des deux partis. On a reconnu, sur le campus et aux collèges affiliés tout comme à Saint-Boniface, qu'étant tous étudiants universitaires, il était logique de former une association quelconque. C'est cette association qu'il s'agira de déterminer l'an prochain. Mais cette association est plus qu'une conclusion logique. En effet elle reflète un devoir contre lequel le Collège Saint-Boniface a péché depuis sa fondation, et c'est celui d'assurer le caractère bilingue du Canada au niveau universitaire manitobain. Assumer cette responsabilité est de premier ordre. En retour, les "bonifaciens" jouiront des avantages que peut offrir une organisation qui a un budget de plus de 70 mille dollars. En plus les contacts humains qui résulteront de cette association ne peuvent être estimés en dollars et cents, car leur valeur dépasse amplement toute considération monétaire, qui, à mon sens, préoccupe un peu trop les universitaires de Saint-Boniface. La plupart d'entre nous passeront du collège au campus: ces relations faciliteront la période de transition qui fut fatale pour plusieurs parmi ceux qui nous ont précédés. Inutile de parler des conséquences que peuvent avoir dans dix ou quinze ans ces relations réalisées durant les années universitaires.

Quant à la question monétaire, c'est une question importante sans doute car il serait ridicule que Saint-Boniface débourse une vingtaine de dollars pour réaliser un échange universitaire. Il ne fut d'ailleurs jamais question, ni sur le campus, ni parmi les autorités étudiantes de Saint-Boniface que l'on débourse 14 dollars annuellement à l'UMSU. Un chiffre plus correct et qui fut discuté de part et d'autre se situe

Elections

— Représentant du cours de grammaire: Ernest Joyal (Méth) dut se retirer avant la nomination officielle, alors Claude Laurin et Gerald Grenier posèrent leur candidature. Mercredi, C. Laurin se retirait pour des raisons personnelles; Gerald Grenier fut donc élu par acclamation, à ce poste.

Le lundi 27 février, présentation officielle des différents candidats, au gymnase.

Jeuvi, à 11:10, votation.

Vendredi à 12:30, J.-A. Auger donnait les résultats. Michel Lagacé était élu au poste de secrétaire avec 309 points contre 205 pour Laurent Roy. Et Hubert Bohémier était élu trésorier avec 268 contre 242 pour Louis Bibeau.

Le journal et les élèves attendent un grand dévouement du nouveau conseil et leur souhaite du succès.

entre 3 et 5 dollars. Ceci n'est qu'un chiffre approximatif cependant, car il n'y a encore rien de décidé. Quant au cas du botin de téléphone, qui semble avoir éveillé une attention spéciale (ce qui est regrettable, car l'attention de ceux qui s'intéressent aux affaires collégiales devrait toujours être éveillée), il me semble que la chose ne soit pas tellement pertinente vu l'importance minime de ce botin. En effet, que ce dernier soit de peu d'utilité pour celui qui ne possède pas de téléphone est un fait incontestable, mais lorsqu'on est citoyen on doit s'habituer à la vie en ville, tout comme lorsqu'on est universitaire, il va de soi que notre nom paraisse dans le bottin de téléphone de la ville universitaire. Toutes les activités qui se déroulent sur le campus sont conséquences directes ou indirectes de l'UMSU, comme par exemple la présentation des "Freshmen", dont l'initiateur fut un ancien président de l'UMSU, monsieur Lindley Abdulah. On critique sans cesse le "Manitoban", mais, une chose remarquable, c'est que lorsqu'il apparaît, les étudiants aussi bien à Saint-Boniface que sur le campus, le dévorent de la première à la dernière page. On pourrait énumérer une liste impressionnante d'activités qui intéressent Saint-Boniface, mais comme la plupart des gens les connaissent, je ne crois pas que ce soit nécessaire.

Président

chose et qu'elles nous accorderont un peu d'espace à la suite de l'ouverture de la nouvelle aile."

U.M.S.U.:

Il va falloir que nous étudions profondément les avantages d'une union avec l'U.M.S.U. L'Université peut beaucoup donner; le Collège peut aussi beaucoup donner. Quand on soulève le problème de l'U.M.S.U., ce qui semble intéresser le plus les collégiens, ce n'est pas ce que nous recevrons mais ce que nous devons donner. Si nous pouvons être admis dans l'U.M.S.U. pour trois à cinq dollars, nous devons considérer sérieusement et sincèrement cette proposition. Mais ce n'est pas moi qui déciderai, c'est vous, les étudiants du Collège de Saint-Boniface qui opterez pour ou contre cette union.

Si nous nous affilions à l'U.M.S.U., la plupart des problèmes de l'A.E.C.S.B. seront réglés par le fait même. Si nous ne nous affilions pas, alors l'A.E.C.S.B. devra se former elle-même des relations à l'extérieur. Quoi qu'il en soit, je peux vous assurer que j'essayerai de faire connaître notre association à l'extérieur."

L'an prochain:

"L'année prochaine s'annonce importante pour l'A.E.C.S.B. Bien des problèmes se présenteront. Pour ma part, je ferai de mon mieux en essayant de vous satisfaire et de bien vous servir. Mais je ne pourrai rien faire sans votre coopération. C'est pourquoi je compte sur l'entière collaboration de tous. Je suis sûr que je l'aurai et que l'année '61-'62 sera un succès."

Renald Guay

J'aimerais conclure en demandant à ceux qui ont l'attention moins éveillée de ne pas traiter "d'hommes saouls" ceux qui ont passé tant d'heures à résoudre un problème difficile. J'espère que ces quelques mots auront éclairci la situation et que les fiats retomberont dans leur contexte. Avant de crier "Oyez! Oyez!" il faut savoir ce que l'on va dire et la meilleure chose à faire est de s'informer avant de parler.

Rhéal Teffaine,

MARCOUX, DUREAULT ET BÉTOURNAY

Avocats — Notaires

700, Great Western Bldg.

WH 2-0038

356, rue Main

Il n'y a pas un étudiant qui, un jour ou l'autre, ne prenne conscience de la nécessité de développer chez lui une habitude de concentration intellectuelle, toujours améliorée. Inutile de s'attarder là-dessus, car c'est une question de fait. Cependant il se trouve (et c'est le point sur lequel je veux insister), que notre monde moderne, en est un qui rend de PLUS en PLUS difficile l'essor de cette concentration intellectuelle.

On entend parfois des gens très instruits et éduqués, tenir des propos tels que le suivant: "Nos étu-

Temps

dants actuels ne se concentrent plus..." Et, ils continuent sur un ton qui dénote chez eux un manque de jugement appréciable, dans la façon d'envisager un tel problème. Tout d'abord il est tout à fait faux d'affirmer à priori que nos étudiants actuels,

ne se concentrent PLUS. Qu'ils se concentrent

MOINS, d'accord, mais PLUS, c'est un peu fort, (ou un peu faible).

Examinons donc la situation en expliquant cette difficulté très réelle, pour l'étudiant actuel de se concentrer.

A priori, il est plausible d'affirmer que toute ou presque toute l'atmosphère dans laquelle baigne l'étudiant moderne est très défavorable à ses efforts de concentration.

La concentration, au point de vue intellectuel, signifie l'arrêt avec réflexion sur un problème ou réflexion spécifique.

Par conséquent, il est facile de voir comment toutes les inventions relativement modernes, nommément le cinéma, la T.V. et en général, tout ce qui concourt à accélérer le rythme de la vie, s'oppose en obstacle à l'atmosphère devant favoriser la concentration intellectuelle. Depuis l'avènement de la T.V., par

exemple, dans un grand nombre de foyers, un problème très épineux se pose, à savoir toutes les difficultés qu'ont un grand nombre de parents à détourner leurs enfants de l'appareil lorsque c'est l'heure d'étudier ou d'aller se coucher. Les conséquences d'un manque de surveillance, à ce point de vue, peuvent être assez grand, pour l'enfant, de se méprendre dans son appréciation des valeurs, de faire passer à un rang inférieur ce qu'il lui faudrait apprendre à juger comme fondamental, c'est-à-dire, le développement intellectuel par l'étude. Je ne parle pas du cinéma et des "canteens", (en certains milieux) qui nuisent également, mais moins que la T.V.

En guise de conclusion, j'aimerais souligner que je ne m'en prends pas à toutes ces "inventions modernes", comme mauvaises en elles-mêmes, loin de là. Une telle attitude me rendrait aussi subjectif que la façon dont certaines personnes, jugent ce problème,

et

et dont je donnais un exemple au début de cet

article.

La T.V. est une bonne chose en soi, mais comme toutes les bonnes choses, elles ne le sont que dans la mesure où nous en faisons une utilisation sage.

Lieux

Tout ce qui contribue à nuire à l'atmosphère favorable à la concentration intellectuelle, ne devient mauvais souvent, que par le mauvais usage que l'on en fait.

Quoiqu'il en soit, il reste que, tous le constatent, je crois, il devient de plus en plus difficile de penser et de spéculer. Il est surtout très regrettable de constater que le petit nombre d'hommes qui pensent sur notre planète, loin d'être appelé à s'accroître, est peut-être appelé à rester le même et même à diminuer.

Hubert Balcaen

Boulangerie Auger

Pain et Gâteaux

Tél. CA 8-2643

37, rue Ste-Marie

Louiseville, P.Q.

Camions I.H.C.

Machines Agricoles

McCormick

J.-A. Lemoine

Tél. 26

Ste-Agathe

Delannoy's Electric

Installation et Réparation
Brochage pour industrie,
magasins et maisons

436, rue Louis Riel, St-Boniface
Téléphone CE 3-5258

LIBRAIRIE FIDES

CH 7-1735

135, RUE PROVENCHER ST-BONIFACE

North Star Decorating

465, Aulneau, St-Boniface
Tél. CE 3-2428

"UNE MISE ÉLÉGANTE
EST UN PLACEMENT"

Pour le printemps, voyez:

CHEZ HUOT

200, ave Provencher St-Boniface, Man.

Pour un pain que vous aimerez
Appelez la

Boulangerie St-Pierre

Léon Fontaine, prop.
Tél. 96 St-Pierre, Man.

Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon

AVOCATS et NOTAIRES

Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE: Whitehall 2-3135

Avec les hommages
de
La Clinique St-Boniface